



© Archives privées - Famille Bloch

Eliette Meyer (1904-1944)

Claude Bloch (1928-2023), un témoin au Mémorial

Une famille juive face aux persécutions

Eliette Meyer et son époux Albert Bloch vivent à Lyon où naît leur fils Claude en 1928. Après le décès d'Albert en 1938, Eliette entre comme auxiliaire à la Préfecture du Rhône. Cependant, elle doit quitter cet emploi dans l'administration en octobre 1940, en raison des lois de Vichy portant sur le statut des Juifs. Eliette et Claude emménagent au 44 rue Franklin à Lyon, dans le même immeuble que les parents d'Eliette. Tous refusent de se déclarer en commissariat lorsque sont constitués les fichiers de recensement des Juifs de France.

En février 1944, toute la famille se réfugie à Crépieux-la-Pape. Afin que Claude ne soit pas inquiété, son grand-père modifie son nom sur sa carte d'identité en transformant « Bloch » en « Blachet ».

Le 29 juin 1944, Eliette, Claude et le grand-père Lucien sont arrêtés par trois hommes français. Claude identifiera l'un d'eux comme étant Paul Touvier, chef de la Milice de Lyon. Ils sont conduits tous les trois au siège de la Gestapo, où Lucien Meyer meurt au cours d'un interrogatoire.

Internés à la prison de Montluc, Eliette et Claude passent leur première nuit en cellule et le lendemain, le jeune homme est enfermé dans la « Baraque aux Juifs ». Le 20 juillet 1944, ils sont tous les deux appelés « avec bagages ». Conduits au camp de Drancy, ils sont déportés le 31 juillet 1944 à Auschwitz-Birkenau.

Arrivés à Birkenau, Eliette, qui rejoint la file des femmes et enfants pousse Claude du côté des hommes et lui sauve la vie. Eliette est assassinée à Birkenau. Claude est sélectionné pour le travail forcé à Auschwitz I. Transféré au camp de Stutthof, il subit une évacuation forcée par la mer Baltique et est finalement libéré par la Croix-Rouge suédoise le 10 mai 1945. Âgé de 16 ans, Claude Bloch retrouve, à son retour de déportation, sa grand-mère qui n'avait pas été arrêtée. Il se marie, fonde une famille et, à la retraite, témoigne dans de nombreux établissements scolaires et institutions, notamment au Mémorial National de la prison de Montluc.